

voiture, et ce ne fut qu'avec peine qu'on réussit à le faire arrêter à *Brigde Water*, environ un mille plus haut, à une hôtellerie où nous devions coucher. Il aurait voulu du même trait nous conduire au Fort Erié, qui est à plus de six lieues de là, quoique la nuit fût presque fermée.

Cette hôtellerie est tenue par un homme du nom de *Macline*, ci-devant *mess-man* d'un régiment. Rien de plus décent, de plus honnête que cet homme et sa famille. Il ne lui manque que d'être plus connu pour déterminer les voyageurs à loger dans sa maison assez étroite, mais dont tout le haut est au service des hôtes, la famille ayant assez du bas pour elle-même et pour les domestiques étrangers. Elle est située dans le penchant de la côte du fleuve, très bruyant et très rapide en cet endroit, où il se prépare à sauter le Niagara.

Le bagage nous avait suivis dans un *wagon* pris à Newark. Cette voiture passa la nuit chez Macline, d'où nous repartîmes de bonne heure, le lendemain, pour ne pas perdre l'occasion d'un vaisseau de la Marine Royale, qu'on assurait être arrivé au Fort Erié, sans pouvoir dire s'il avait ou non reçu l'ordre de nous prendre à son bord. Le cocher du stage était plus traitable que le jour précédent. Sans cesser d'aller vite, il avait néanmoins pris un train plus raisonnable. D'ailleurs, le chemin était beau, excepté aux approches de la rivière Chippawa, que nous traversâmes sur un pont, à un mille de distance de Brigde Water. Cette rivière, quoique très étroite, facilite néanmoins, par la longueur de son cours, la descente des bois de construction et autres que l'on coupe dans la profondeur des terres. Un petit havre, à son embouchure, tient en sûreté les barges et les bateaux nécessaires au transport des vivres, et des troupes chargées de la garde de quelques fortifications qu'on y a érigées pendant la dernière guerre.

15 juin. L'entrée de la rivière Chippawa n'étant qu'à deux milles au-dessus de la chute de Niagara, est aussi le dernier point où l'on ose traverser le fleuve. Encore faut-il choisir un temps calme ou un vent de nord, pour être assuré de ne s'y pas laisser entraîner, car déjà les eaux portent avec violence vers cette terrible cascade. Malheur à qui s'engagerait dans cette traverse, la nuit, ou avec des rameurs malhabiles. Il pourrait payer très cher sa témérité.